

En plus des 2 paroisses, et du Monastère des Bénédictins de St André, la Ville comptait deux couvents de Religieuses Augustines, jadis hospitalières et devenues 20 ans avant la Révolution enseignantes, le Saint-Esprit rue St Martin, plus bas que la Place Verte, et St LAZARE, en bas et à gauche de la Rue Pasteur. Et celui des Récolets, près de St Lazare, rue de la République, ainsi que le Collège des Jésuites. Chaque Maison avait Chapelle et Clocher; sans oublier la Chapelle Ste Catherine, desservant le Palais des Archevêques. <sup>en</sup>

Des statues, qui y furent sauvées par la piété populaire, sont rassemblées autour du "Dieu de Pitié" et d'une "PIETA" de pierre colorée, dans la vénérable Chapelle du "Bon Dieu", ruelle entre la Place et la Rue Pasteur. C'est un intéressant Musée du "Folklore religieux" du Cateau.

Le Maître-Autel de L'Eglise, endommagé par le Bombardement d'Octobre 1918, a reçu une nouvelle parure: des chandeliers de bronze doré, deux candélabres du même style Louis XV et la coupe de la Lampe du Sanctuaire ont été choisis et exécutés avec un goût parfait.

Deux toiles du XVIIème ont pris place dans le pourtour du Choeur: à gauche, une scène biblique "le Sacrifice de la Fille de Jephté"; à droite, une Adoption des Mages". Les Rois Mages avaient droit de Cité en notre Eglise, car leurs Reliques y avaient été apportées le mercredi d'après la Pentecôte 1049 (mil quarante neuf) "Annales de l'Abbaye" et, des siècles durant, vénérées par les fidèles avec beaucoup d'honneur.

Le Chemin de croix, <sup>d'</sup>teinte grise n'est pas mis en valeur, comme il le mériterait (oeuvre de Vermaëre, qui rappelle celui de St GERY de Cambrai, du même auteur.)

La statue du Sacré Cœur, adossée à l'un des piliers du Choeur, est un travail de grande allure; sobre et de lignes classiques, elle fut exécutée spécialement pour notre Eglise par le sculpteur Hartmann: elle y est bien à sa place

Quant aux VITRAUX, ils s'inspirent de la technique moderne et déversent des flots de lumière multicolore; leurs coloris en sont souvent crus et volontairement heurtés; mais quelle richesse dans la gamme des tons.... Les sujets ont été judicieusement choisis.

Dans le Choeur, l'Ancien Testament avec MOISE, MELCHISSEDECH, et les SIBYLLES, aux robes vert, indigo et jaune; les Quatre Evangélistes éclairent le déambulatoire, avec St André (patron de l'Abbaye) St Géry (patron du Diocèse) et St Louis, patron des Tisserands (l'industrie du Tissu fut toujours florissante au Cateau).

Les deux petits vitraux de la Chapelle Ste Maxellende sont très réussis, d'allure moyenâgeuse et représentent Ste ALDEGONDE, (Abbesse et patronne de Maubeuge) et Ste REINELDE.

Les enfants, chantant les psaumes de louange et de miséricorde, aux trois Verrières de la Façade, forment une heureuse composition; plus discutables sont les grands vitraux du Transept, les Rosaces et les Sept Sacrements des hautes Fenêtres de la Croisée.

La Vie de St Martin illustre et illumine, les jours de Soleil, la Nef: des légions de moines, aux silhouettes de fantômes, y rappellent les étapes monastiques de son existence. ~~du patron de notre Eglise;~~ ils évoquent aussi les Bénédictins de St André qui, 9 siècles durant, prièrent ici et qui continuent leur mission de Gardiens invisibles mais vigilants de la Cité.

J. Pierre TISON.

23.1.1940